

l'autorisation de célébrer la messe : il est tenté d'abandonner cette Église qui le repousse ; mais il se décide à y rester, afin, déclare-t-il, d'y poursuivre plus sûrement son œuvre. Il continue donc de se prétendre chrétien et catholique : hélas ! il est chrétien en tenant Jésus-Christ pour un homme, en ne croyant ni à sa divinité, ni à sa messianité ; il est catholique, mais en n'admettant ni l'autorité absolue du Pape, ni l'institution divine de l'Église, ni la valeur propre de ses sacrements. Il finit par avouer que son Église n'est pas en réalité l'institution romaine, mais une Église idéale, celle de l'avenir, qu'il travaille lui-même à réaliser.

Aussi, le ton des derniers livres de M. Loisy est-il bien éloigné de celui des premiers. Les *Simple réflexions* sur le Décret et l'Encyclique (1908) ne sont guère qu'un pamphlet. L'auteur y affecte à l'égard des documents romains un mépris insolent. A ses accusations et à ses sarcasmes, M. Lepin oppose très justement (chapitre IV) nombre d'exagérations et de méprises grossières, qui se constatent dans les propres pages du critique grincheux et lui ôtent tout droit à pareille arrogance.

Le chapitre V est rempli par une analyse approfondie des deux énormes volumes publiés par M. Loisy sur les *Évangiles synoptiques* (1907-1908). Ce que M. Lepin s'est visiblement efforcé de faire, a été de retrouver et de retracer la marche logique de la pensée du critique, en mettant en relief les idées directrices de son exégèse. Exposé méthodique et singulièrement suggestif des appréciations définitives de M. Loisy touchant l'imminence du royaume de Dieu, la messianité de Jésus, sa divinité, ses miracles, sa conception virginale, sa mort rédemptrice, sa résurrection, enfin sur l'origine des Évangiles synoptiques et sur la valeur morale et religieuse du Christ. Plus rien ne reste de la foi chrétienne et catholique. On peut même se demander si l'auteur croit encore à l'existence d'un Dieu personnel.

Un dernier chapitre (chapitre VI), non le moins important, et de beaucoup le plus développé, puisqu'il comprend près d'un tiers du volume, est consacré à critiquer et réfuter les théories de M. Loisy. Après quelques observations générales portant sur le terrain de la philosophie religieuse, M. Lepin se place surtout au point de vue de la critique exégétique. Il montre